

S

# LE PETIT MESSAGER

DES CŒURS DE

## JÉSUS et de MARIE

REVUE MEN-  
SUELLE DE L'ŒU-  
VRE DU SACRÉ-  
CŒUR



ORGANE SPÉ-  
CIAL DES CONGRÉ-  
GATIONS DE LA  
SAINTE-VIERGE

2<sup>e</sup> ANNÉE.—N<sup>o</sup> 2

FÉVRIER 1891

### SOMMAIRE

Calendrier Intentions et Indulgences plénières de février 1891. (cou-  
verture)

#### PETIT MESSAGER DU CŒUR DE JÉSUS.

Saint Louis de Gonzague, Apôtre de la dévotion au Sacré Cœur, 17<sup>e</sup>—  
A propos de la Communion générale du mois : solution de quelques  
doutes, 20<sup>e</sup>—A nos Correspondants, 21<sup>e</sup>.—Le Trésor Canadien du Cœur  
de Jésus, 22<sup>e</sup>—*Béniissons le Cœur adorable : Antique avec musique*, 23<sup>e</sup>—  
Agrégations récentes à l'Apostolat, 24<sup>e</sup>.—Actions de grâces au Sacré  
Cœur, 24<sup>e</sup>.

#### PETIT MESSAGER DU CŒUR DE MARIE

Centenaire de S. Louis de Gonzague: *Deux exercices*, 33.—Vie illus-  
trée de S. Louis, 36.—Les Serviteurs de Marie: *Le Docteur Libermann*,  
37.—*Une première Communiant*, 49.—Catéchisme et Confession des petit  
enfants dans les paroisses, 38.—Une famille chrétienne, 40.—Progrès de  
l'Apostolat en France, 41.—Intention générale pour Février 1891, 48.—  
Les Retraits annuelles, 51.—Le Catholicisme en Hollande, 52.—Les  
Evêques et la Communion mensuelle des enfants, 53.—Consécration des  
enfants au S. C., 54.—Hymne à JÉSUS-CHRIST, 58.—Intercession du V.  
P. de la Colombière, 62.—Trésor français du Cœur de JÉSUS, 63.—Résol-  
ution apostolique pour février 1891, 64.

Correspondance, voyez la couverture.

#### MONTREAL

CHEZ LE DIRECTEUR, COLLÈGE STE-MARIE, RUE BLEURY

PRIX DE L'ABONNEMENT, 50 CENTIMS PAR AN

# CALENDRIER, INTENTIONS, INDULG. PLEN., FÉVRIER 1891,

*Intention générale, désignée par N. S. P. le Pape.*

La fermeté dans la foi.

## FÊTES ET INTENTIONS PARTICULIÈRES.

1. D.—*Scrapéisme*. (S. Ignace, M.)—L'amour des souffrances.—At. Gt. Rt. Zt.—18529 actions de grâces.

2. L.—LA PURIFICATION B. V. M.—La vertu d'obéissance.—At. Ct. Gt. Mt.—13790 affligés.

3. M.—COMMÉMORATION DE LA PASSION DE N. S.—L'union à Jésus souffrant.—7385 Assoc. défunts.

4. M.—S. André Corsini, E.—Le mépris du monde.—60 Missions sauvages.

5. J.—Ste Agathe, V. M.—La vertu de pureté.—Ht.—1046 Communautés.

6. *Premier Vendredi*.—S. Tite, E.—La docilité.—At. Gt.—5368 premières Communions.

7. S.—S. Romuald, abbé.—Le recueillement.—23398 défunts.

8. D.—*Quinquagésime*.—(S. Jean de Matha).—L'amour du prochain.—6138 demandes de travail.

9. L.—S. Raymond, C.—La charité pour le prochain.—2906 Prêtres ou Ecclésiastiques.

10. M. Ste Scholastique, V.—L'amour de la parole de Dieu.—32141 enfants.

11. *Mercrdis des Cendres*. (B. Jean de Britto, S. J.)—Le zèle.—12495 familles.

12. J. S. Ildefonse, E.—La haine du péché.—Ht.—17975 grâces de persévérance.

13. V.—LA SAINTE COURONNE D'EPINES.—L'esprit de mortification.—Zt.—6144 grâces de reconciliation.

14. S.—S. Cyrille d'Alexandrie.—Le zèle pour la gloire de Marie.—14533 grâces spirituelles.

15. D.—1er du Carême. (SS. Faustin et Jovite, MM.)—Le sou-

venir de la mort.—15206 grâces temporelles.

16. L.—Conversion de S. Paul.—La promptitude à obéir à Dieu.—8260 conversions à la foi.

17. M.—S. Jean Chrysostôme, E. D.—Le pardon des injures.—15548 jeunes gens ou jeunes personnes.

18. M.—(Q. T.)—S. Siméon, E. M.—La fermeté chrétienne.—2044 maisons d'éducation.

19. J.—S. Gabin, E. M.—La grâce de penser souvent à la Passion.—Ht.—8291 malades ou infirmes.

20. V.—(Q. T.)—LA LANCE ET LES CLOUS DE N. S.—La résignation dans la calomnie.—31 Retraites.

21. S.—(Q. T.)—S. *Stefan*, E. M.—L'activité dans le service de Dieu.—545 Œuvres spirituelles.

22. D.—2e du Carême.—(S. *Paschase*, E.)—L'amour des pauvres.—1377 paroisses.

23. L.—S. Pierre Damien, C. D.—La dévotion aux saintes images.—26751 pécheurs.

24. M.—S. MATTHIAS, *apôtre*.—La fuite des plaisirs mondains.—Bt. Mt.—13858 pères ou mères.

25. M.—La chaire de S. Pierre à Antioche.—Un ferme attachement à la Chaire de S. Pierre.—2465 Religieux ou Religieuses.

26. J.—Ste Marguerite du Cotonne, *pénitente*.—L'esprit de componction.—Ht.—1595 Novices ou Séminaristes.

27. V.—LE SAINT SUIRE.—La persévérance finale.—7752 vocations; 4132 Zélateurs ou Zélatrices.

28. S.—P. B. Michel (S. J.) et Comp., MM.—Le courage chrétien.—1621 Supérieurs ou Supérieures; 12295 intentions spéciales.

CLÉF : † = Indulg. plén.; A = 1er Degré ; B = 2e Degré ; C = Congrég. de la Ste V. ; D = Milice du Pape ; G = Garde d'Honneur et Archiconfrérie du Sacré Cœur ; H = Heure-Sainte ; M = Bonne Mort ; R = Confrérie du S. Rosaire ; Z = Zélateurs et Zélatrices.

N. B. Pour être insérées dans le Calendrier, les Intentions doivent nous arriver pour le 1er du mois.

**Saint Louis de Gonzague, Apôtre de la dévotion  
au sacré Cœur.**

**O**N pourrait peut-être se demander quel rapport *spécial* il peut y avoir entre la dévotion à saint Louis de Gonzague et le culte du Sacré Cœur, pour que les *Messagers du Cœur de Jésus* et les Directeurs de la sainte Ligue du sacré Cœur entreprennent une aussi énergique croisade en faveur d'une célébration grandiose du 3e Centenaire de saint Louis.

La réponse est facile : c'est que nous voyons en ce jeune Saint, non seulement un modèle, mais encore un apôtre de la dévotion au Cœur de Jésus. Il est vrai qu'il n'a pas connu cette dévotion sous sa forme récente, puisqu'il est mort environ 80 ans avant les révélations de Paray-le-Monial ; mais il l'a connue et mise en pratique dans son esprit, aussi ancien que le christianisme.

Le fait suivant, que nous empruntons au *Messager du Cœur de Jésus* (T. VII, 507), nous fera voir combien saint Louis s'intéresse du haut du ciel à notre sainte dévotion au sacré Cœur.

Il y est question d'un jeune novice de la Compagnie de Jésus, qui, en l'année 1764, sept mois après son entrée au Noviciat, fut atteint d'une maladie grave. Une pleurésie, qui dégénéra bientôt en pulmonie, inspira aux médecins les plus sérieuses craintes. Des convulsions nerveuses, de vives douleurs, qui, sans se fixer nulle part, torturaient et contractaient tous ses membres, vinrent compliquer le mal. Une goutte d'eau suffisait pour raviver les douleurs et occasionner une crise.

Le F. Célestini (c'était son nom) conservait au milieu de ces douleurs atroces, une inaltérable patience et une sainte résignation à la volonté de Dieu. Une seule pensée l'attristait. Il brûlait du désir de recevoir le Saint Viatique, mais les spasmes, les convulsions soudaines et violentes qui le saisissaient ne permettaient pas à la prudence des Supérieurs de lui accorder cette consolation désirée.

Clément XIII venait, le 7 février, d'approuver par un Bref la fête du *Sacré Cœur de Jésus*. On apporta

au malade une image de ce divin Cœur. Quand on l'approchait de ses lèvres, il la baisait, la contemplait avec amour, et tandis qu'un mouvement convulsif de ses paupières ne lui permettait point de considérer, de distinguer même tout autre objet, il pouvait sans peine fixer ses regards sur la pieuse image, et trouvait à la regarder un peu de calme et un allègement à ses souffrances.

Sur sa demande, les novices se rendirent à la chapelle de S. Stanislas et obtinrent de leur saint Patron que leur Frère malade devint assez bien pour recevoir le Saint Viatique. Les progrès de la maladie, un instant arrêtés, reprirent ensuite leur cours. A 11 heures et demie, le médecin trouva l'état du F. Célestini désespéré. Sa couleur cadavéreuse, ses yeux éteints, sa respiration étouffée annonçaient l'agonie. " Dans deux heures, tout sera fini ! " dit le médecin en quittant l'appartement.

Un Père et deux Frères coadjuteurs se tenaient auprès du malade pour l'assister. Tout-à-coup ils le voient se soulever et fixer un regard immobile sur une image de saint Louis suspendue à l'extrémité de son lit ; puis il retombe sur sa couche en s'écriant : "*Que vous êtes beau ! ô saint Louis, mon frère ! Que vous êtes beau !*" Quelques instants après, il se soulève une seconde fois, et, l'œil encore fixé sur l'image de saint Louis, il prononce distinctement ces paroles. *Fiat voluntas Dei.*

Le Père, les deux Frères, surpris par ses exclamations et ces mouvements inattendus, et comme sous le pressentiment d'un prodige, portent leurs regards stupéfaits tantôt sur les traits enflammés du F. Célestini, tantôt sur l'image de saint Louis. "*Je suis guéri.*" s'écrie d'une voix forte le malade. "*Je suis guéri. S. Louis m'a rendu la santé. Je l'ai vu, je lui ai parlé Mes vêtements !. Je suis sans douleur, je suis sans mal aucun.*"

A la demande du R. P. Recteur, le F. Célestini, d'une voix libre et sans que rien trahît en lui un reste de mal, raconta ainsi sa guérison : " Durant le dernier accès, au plus fort des convulsions, j'ai tout à coup distingué le portrait de saint Louis suspendu à l'extrémité de mon lit ; jusqu'alors je ne l'avais ni fixé, ni distingué. Toute la matinée il m'a apparu non de

profil, comme il est peint sur la toile, mais de front et entouré d'une vive clarté. Saint Louis portait la *Scholastique* comme les Frères étudiants du Collège Romain. Il m'apparaissait tel qu'il est reproduit en relief à son autel dans l'église de saint Ignace. Sa main gauche tenait un crucifix. D'un signe de sa main droite il m'a invité à m'approcher. Je me suis soulevé sur mon lit pour aller à lui, mais les forces m'ont manqué, je suis aussitôt retombé sans pourtant cesser de le voir. Ses traits étaient si beaux, toute sa personne si éclatante de lumière céleste, que je n'ai pu retenir cette exclamation : "*Que vous êtes beau, ô saint Louis ! Que vous êtes beau !*" Une seconde fois je me suis dressé sur mon lit, et alors je l'ai entendu m'adresser cette demande : "*Que veux-tu : la santé ou la mort ?—Fiat voluntas Dei.*" ai-je répondu. L'aimable Saint a alors repris : "*Puisque durant ta maladie tu n'as manifesté d'autre désir que celui de recevoir le Saint Viatique, et qu'en tout le reste tu n'as désiré que la volonté de Dieu, le Seigneur l'accorde, à ma prière, la santé, afin que tu l'appliques à acquérir la perfection, et que durant toute ta vie tu t'efforces de propager la dévotion au Sacré Cœur de JÉSUS.* DÉVOTION TRÈS AGRÉABLE AU CIEL."

Le P. Recteur avait tout entendu ce récit. Il fit constater par le F. infirmier la guérison du F. Célestini. Aucune trace du mal ne restait. On avait le matin même appliqué sur la poitrine du malade un sinapisme : l'épiderme corrodée et enflammée par le violent remède avait repris sa couleur naturelle.

Nous avons donc la douce confiance que saint Louis de Gonzague, touché des marques éclatantes de notre amour et de notre dévotion envers lui durant cette année de son 3e Centenaire, viendra puissamment à notre secours pour nous faire connaître davantage et pratiquer avec plus de ferveur cette sublime dévotion au divin Cœur qu'il sait être si agréable à Dieu.

### A propos de la Communion générale du mois.

#### SOLUTION DE QUELQUES DOUTES.

Un de nos zélés Directeurs locaux nous a posé les deux questions suivantes :

1. Le *Directeur local* de l'Apostolat de la Prière et de la Communion Réparatrice, à qui il appartient de fixer pour les Associés de sa Direction le jour de la Communion générale du mois, à laquelle est attachée une indulgence plénière, peut-il, sans préjudice pour l'indulgence, diviser ses Associés par *groupes* ou *classes* et assigner à chacune de ces classes un jour spécial pour leur communion Réparatrice? Par exemple, assigner le premier dimanche aux hommes, le deuxième aux femmes, un autre pour les enfants, etc., ou faire toute autre combinaison qu'il croira nécessaire pour donner à ses Associés la facilité de faire la Communion Réparatrice par groupe chaque mois?

2. Est-ce que tous doivent, ce jour-là, communier à la même messe, c'est-à-dire à l'heure indiquée par le Directeur? Ne suffirait-il pas qu'ils communiasent à n'importe quelle heure, pourvu que ce fût au jour indiqué?

Nous avons cru devoir référer ces questions au *Directeur général* de l'Apostolat de la Prière et de la Communion Réparatrice, à qui le Saint-Siège a donné le pouvoir de résoudre tous les doutes pratiques qui peuvent survenir en ces matières. Voici sa réponse, datée du 13 novembre 1890 :

1. " Pas d'inconvénient à faire la communion générale *par classes*, comme vous l'expliquez dans votre lettre. On agit de même en plusieurs lieux, et les indulgences sont sauvées. Pas de doute sur ce point.

2. " Il n'en est pas de la sorte pour le cas suivant. La communion générale, en effet, doit être faite à la même messe pour gagner l'indulgence affectée à cette communion, car le motif invoqué pour l'obtenir était " l'édification " causée par ce " concours. " A ceux qui sont empêchés de communier à cette même messe, on peut rappeler que tout Associé de l'Apostolat pouvant, outre l'indulgence plénière d'un vendredi de chaque mois, gagner une autre indulgence plénière en un jour quelconque du mois, ils feront bien de se réserver, pour le gain de cette dernière indulgence, précisément le jour de la communion générale. "

Il est évident aussi que les Associés qui désirent gagner l'indulgence plénière de la Communion géné-

rale, doivent communier dans l'église où se fait la Communion générale et non dans une autre.

C'est au Directeur local à déterminer chaque mois le jour et l'heure de la Communion générale : il pourrait le faire une fois pour toutes.

Comme en divers endroits nous avons des groupes d'Associés qui n'ont, de fait, aucun prêtre pour les diriger, on nous a demandé quelle règle on devait suivre en ces cas pour la Communion générale ? Nous répondons : Faites décider la chose, une fois pour toutes, par le Curé de la paroisse ou par le Chapelain de la Communauté, selon le cas. Si cela n'est pas possible, dans les circonstances, que la Communion générale ait lieu le premier dimanche du mois.

J. B. NOLIN, S. J.

---

### A nos Correspondants.

A mesure que l'Œuvre du Sacré Cœur se développe, notre travail de correspondance s'accroît d'une manière si considérable qu'il nous est souvent devenu impossible de répondre aussi promptement que nous le désirerions aux nombreuses lettres qui nous arrivent chaque jour ; nous croyons donc faire plaisir à nos bienveillants correspondants en attirant leur attention sur les points suivants :

1. Toutes les lettres qui nous sont adressées reçoivent toujours notre attention immédiate : elles nous sont expédiées sans retard, si nous sommes en voyage, à moins qu'elles ne portent l'inscription : " Lettre d'affaires ; " dans ce dernier cas le Gérant du *Petit Messageur* les ouvre et y répond lui-même.

2. Nous faisons toujours expédier aussitôt que possible les objets demandés, alors même que nous n'avons pas le temps de répondre de suite aux autres affaires. Nous prenons la liberté de demander aux Secrétaires de l'Œuvre de vouloir bien toujours mettre sur une feuille séparée la liste des objets qu'ils pourraient avoir à demander, au lieu de le faire au cours de leurs lettres : ce serait là un moyen plus sûr d'être servi sans retard.

3. Nous accusons réception, sur les deux dernières

pages de la couverture du *Petit Messageur*. de toutes les lettres contenant soit des feuilles d'*Intentions* ou du *Trésor*, soit les *rapports mensuels* des Secrétaires de l'Œuvre. Nous prions ces Secrétaires si dévoués de vouloir bien nous excuser, si nous ne pouvons pas répondre *chaque fois* à leurs intéressantes communications: qu'ils veuillent bien recevoir en réponse les pages du *Petit Messageur*, et croire que leurs lettres nous sont toujours très agréables.

4. Nous osons aussi prier ceux qui nous font l'honneur de nous écrire, de vouloir bien nous donner leur *adresse complète* sur chaque lettre, vu que nous avons souvent à répondre à ces lettres au cours de nos voyages et que nous ne nous rappelons pas toujours exactement les adresses. Nous avons même plusieurs lettres à notre Bureau qui sont restées sans réponse, parce qu'elles n'ont pour toute signature qu'un *nom de baptême*.

J. B. NOLIN, S. J.

### Le Trésor Canadien du Cœur de Jésus.

#### SOMME GÉNÉRALE DES BONNES ŒUVRES OFFERTES LE MOIS DERNIER.

Actes de charité, 134,249.—Chapelets, 296,411.—Chemins de Croix, 70,100.—Communions sacramentelles, 33,802.—Communions spirituelles, 267,347.—Examens de conscience, 49,330.—Heures de travail, 227,405.—Heures de silence, de règle, 192,262.—Lectures de piété, 68,104.—Messes célébrées, 148.—Messes entendues, 109,986.—Actes de Mortification, 62,374.—Œuvres de bienfaisance corporelle, 37,383.—Œuvres de zèle, 31,459.—Prières diverses, 876,645.—Heures de récréation, 114,049.—Souffrances ou afflictions, 117,331.—Victoires sur ses défauts, 79,766.—Visites au Saint-Sacrement, 139,222.—Heures-Saintes, 2,074.—Œuvres diverses, 356,986.

SOMME GÉNÉRALE, fournie par 136 Directions locales : 3,368,428.—18,529 actions de grâces pour faveurs obtenues par les prières de la sainte Ligue, ont été enregistrées à ce BUREAU dans le cours du mois dernier.

LIVRETS pour enregistrer les Œuvres du *Trésor* et les *Intentions particulières*, pour tous les jours de l'année, avec *Instructions* : 25 cts la douz.—*Feuilles d'Intentions* et du *Trésor* : 20 cts le 100.—S'adresser au Gérant du PETIT MESSAGEUR.

# No. 8. Bénissons le Cœur adorable.

SOLO.



Chré-tiens qui com-bat-tous au-jour-d'hui sur la  
 ter-re. Sou-ve-nous-nous tou-jours qu'au mi-  
 lieu du dan-ger. Nous trou-rons dans le Cœur de Jé-  
 sus, no-tre frè-re. Un Cœur com-pa-tis-sant qui  
 peut nous pro-té-ger. Un Cœur com-pa-tis-sant qui peut

CHOEUR.



nous pro-té-ger. Bé-nis-sous le Cœur a-do-  
 ra-ble De Jé-sus no-tre doux Sau-veur. Sa ten-  
 dresse in-ef-fa-ble. Sa bon-té, sa dou-ceur, sa  
 ten-dresse in-ef-fa-ble. Sa bon-té, sa dou-ceur.

2

L'homme est aimé du ciel, il peut sécher ses larmes.  
 Dans le Cœur de Jésus il possède un appui ;  
 Loin de lui la frayeur, pour vaincre il a des armes ;  
 Le monde désormais ne peut rien contre lui.

3

Exaltons dans nos chants de ce Cœur la richesse :  
 C'est le temple vivant de la divinité ;  
 En lui sont enfermés les trésors de tendresse.  
 De gloire, de vertus, d'amour, de charité.

4

Si le démon jaloux nous poursuit de sa rage,  
Pénétrons dans ce Cœur, il est toujours ouvert :  
Il nous appelle tous, écoutons son langage.  
Sous son heureux abri, nous serons à couvert.

5

De ce Cœur tout-puissant implorons la clémence,  
Demandons-lui pour tous le bienfait précieux  
De vivre et de mourir dans la douce espérance  
D'être un jour avec lui réunis dans les cieus.

### Agrégations récentes à l'Apostolat de la Prière, Ligue du Cœur de Jésus.

*Archidiocèse de Boston, E. U.* : Saint-Jean-Baptiste, à Cochrutuate, Mass. — Sainte-Marie, à Marlborough, Mass. — Couvent de Sainte-Anne, ibid.

*Archidiocèse de Montréal, P. Q.* : Collèges des Frères de l'Instruction Chrétienne à Saint-Cuthbert et à Saint-Henri de Mascouche, P.Q. — Couvent de la Miséricorde, à Montréal, P. Q.

*Archidiocèse de Toronto, Ont.* : Le Noviciat de la Salle, à Toronto.

*Diocèse de London, Ont.* : La paroisse de Amherstburgh. — Le couvent des SS. Noms de JÉSUS-MARIE, ibid. — Le Couvent de Saint Joseph, à London — Le Couvent du Sacré-Cœur, ibid.

*Diocèse de Marquette, Michigan, E. U.* : Le collège des Frères de l'Instruction Chrétienne, au Sault Sainte-Marie.

*Diocèse de Peterborough, Ont.* : La Mission de Verner.

### Actions de grâces au sacré Cœur.

*Côteau Saint-Louis, Montréal, 6 janvier 1891.* — Mon Rév. Père, Auriez-vous la bonté d'ôter le petit papier que je vous avais prié de déposer aux pieds de la Statue du sacré Cœur ? Les deux conversions qui y étaient demandées ont été obtenues : les personnes en question sont bien converties : il faut en rendre de grandes actions de grâces au sacré Cœur de JÉSUS.

*Eganville, Ont.* — Trois conversions ont été obtenues par les prières de la sainte Ligue.

*Stratford, Ont.* — Pour le gain d'un procès.

Bulletin de Février 1891. — 1<sup>re</sup> Partie.



Un congréganiste de S. Louis de Gonzague se consacre à Marie.

CENTENAIRE DE SAINT LOUIS DE GONZAGUE

1591-1891

PIEUX EXERCICES POUR LE CENTENAIRE  
DE SAINT LOUIS DE GONZAGUE

**S**AINTE LOUIS DE GONZAGUE est mort le 21 juin 1591. L'année 1891 ramène donc le 3<sup>e</sup> Centenaire de son entrée au ciel. Aussi, parmi les *Intentions générales* assignées, cette année, aux Associés de l'*Apostolat de la Prière*, le Souverain Pontife a-t-il choisi expressément et béni de grand cœur celle-ci : *La dévotion à saint Louis de Gonzague, patron de la jeunesse.*

Dans un Bref spécial, S. S. Léon XIII a écrit : « Il est beau de glorifier par des hommages extraordinaires l'extraordinaire sainteté de Louis ; mais il est encore plus beau que de tels hommages lui soient rendus par les jeunes générations. »

Ce Centenaire intéresse donc au premier chef la jeunesse catholique, dont saint Louis de Gonzague est le *patron officiel*. Mais, au témoignage de sainte Madeleine de Pazzi, le Patron de la jeunesse est encore le *saint au sacré Cœur* ; on a vu même le B. Louis de Gon-

zague descendre du Paradis pour prêcher le culte de ce Cœur divin aux malades qu'il guérissait, et proclamer ce culte « très agréable au ciel<sup>1</sup> » Ce Centenaire intéresse, dès lors, à un très haut degré, tous les amis du sacré Cœur de JÉSUS.

Afin donc de répondre à l'appel de S. S. Léon XIII, afin de rendre ce Centenaire aussi fructueux que possible, nous proposons à tous les Associés de l'*Apostolat de la Prière* et à toute la jeunesse catholique les pratiques suivantes :

1° Le *Trésor du sacré Cœur*, offert à JÉSUS par saint Louis de Gonzague et pour le salut de la jeunesse ;

2° La *Communion mensuelle et générale* des enfants dans toutes les paroisses ; et la *Communion hebdomadaire et réparatrice* des élèves dans tous nos pensionnats, à cette même intention ;

3° La *Consécration solennelle des enfants aux Cœurs* de JÉSUS et de MARIE, sous le patronage de saint Louis ;

4° La *récitation quotidienne* et, s'il est possible, faite *en commun*, de la prière que nous donnons ci-dessous.

CONCLUSION PRATIQUE. — Entrons dans l'*Apostolat de la Prière* toute la jeunesse chrétienne. Cette sainte Ligue du Cœur de JÉSUS rendra : 1° leur *Consécration* plus efficace ; 2° leur *Trésor du Sacré-Cœur* plus méritoire ; 3° leurs *Communions hebdomadaires* ou *mensuelles* plus ferventes et plus durables.

#### PRIÈRE A SAINT LOUIS DE GONZAGUE

*Modèle et Patron de la jeunesse.*

O Bienheureux Louis, vous que la divine MARIE a orné d'une innocence tout angélique et que le Cœur de

<sup>1</sup> Voir en particulier, dans le *Messenger du Cœur de JÉSUS*, t. VII, p. 307, la guérison éclatante du F. Nicolas Celestini, le 7 février 1747.

JÉSUS a si saintement embrasé des feux de son amour. nous vous en conjurons. obtenez à notre âme votre pureté. votre esprit de pénitence et votre amour enflammé pour JÉSUS et MARIE.

Jadis, vous êtes descendu des cieux pour nous recommander le culte de leurs Cœurs divins et vous avez proclamé ce culte « très agréable au ciel. » O saint Louis. modèle et protecteur de la jeunesse chrétienne. aujourd'hui plus encore que par le passé, daignez intercéder pour vos enfants auprès des Cœurs sacrés de JÉSUS et de MARIE. Attaqués par les impies dans leur innocence et dans leur foi, ces enfants recourent avec plus d'instance que jamais à votre puissante médiation. Prosternez donc à vos pieds, et unis d'intention avec tous les Associés de l'Apostolat de la Prière dans l'univers entier, nous disons avec ferveur :

« Divin Cœur de JÉSUS. nous vous offrons, par le Cœur immaculé de MARIE et par l'entremise de l'angélique Louis de Gonzague, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses et à toutes les autres intentions pour lesquelles vous vous immolez sans cesse vous-même sur l'autel. Nous vous les offrons, en particulier, pour le salut si menacé de la jeunesse chrétienne.

« O très doux Cœurs de JÉSUS et de MARIE. devenez pour nous tous, enfants de la France et de l'Église, devenez un asile inviolable et un refuge béni, afin qu'après avoir imité sur la terre l'innocence et la piété de saint Louis de Gonzague, nous ayons l'ineffable bonheur de partager un jour sa gloire dans le paradis. Ainsi soit-il. »

ASPIRATIONS A REDIRE FRÉQUEMMENT :

*Doux Cœur de JÉSUS. soyez mon amour!* (Indulgence de 300 jours.)

*Doux Cœur de MARIE. soyez mon salut!* (Indulgence de 300 jours.)

*Saint Louis de Gonzague, priez pour nous!*

N. B. — Nous éditons cette prière, avec portrait de saint Louis de Gonzague, sur une élégante feuille de quatre pages. Nous en recommandons vivement la propagande à tous nos Associés, à tous les Prêtres, à tous les Maîtres, à tous ceux enfin qui s'intéressent au salut de la jeunesse chrétienne.

---

Avis à nos Associés. — Durant le cours de cette année, dans notre chapelle du Sacré-Cœur, une lampe brûlera nuit et jour devant la statue de saint Louis de Gonzague, et des messes seront célébrées chaque matin à l'intention de tous nos Associés. Leurs *Consécérations*, leurs Trésors et leurs Intentions seront déposées aux pieds du jeune Saint.

---

#### VIE DE SAINT LOUIS DE GONZAGUE. MODÈLE ET PATRON DE LA JEUNESSE CHRÉTIENNE

*Pour son troisième Centenaire.*

Afin de promouvoir le troisième Centenaire du glorieux Patron de la jeunesse, nous venons de composer une vie de *saint Louis de Gonzague, Patron et Modèle de la jeunesse chrétienne*, au point de vue spécial de la *dévotion au sacré Cœur*. Brochure de 32 pages. A chaque page, de très gracieuses vignettes, dues à la maison Paillart, représentent les principales scènes de la vie de l'aimable Saint.

---

## Les serviteurs de MARIE

---

LE DOCTEUR LIBERMANN

Les journaux ont annoncé la mort du docteur Libermann. Ce pieux et savant médecin était neveu du Vén. P. Libermann, qui a fondé la Congrégation du Saint-Esprit et dont la Cour romaine instruit, à cette heure, la cause de béatification. Le neveu n'avait pas dégénéré ; son zèle et sa foi étaient à la hauteur d'une si glorieuse parenté, témoin ce récit que le *Journal de Neufchâtel* a consacré à la mémoire du défunt.

\*  
\*

Quels que fussent le talent et le savoir du docteur Libermann, son âme visait à une autre gloire que celle de ce monde. Aussi, fut-il toujours un chrétien inébranlable et un apôtre zélé.

Étudiant à Strasbourg, il osait être, devant ses camarades, *catholique pratiquant*, et, comme à ses fermes convictions se joignaient le talent et bientôt le succès, il inspirait le respect à tous, même aux incroyants. Son exemple était d'un grand secours aux jeunes catholiques moins énergiques que lui. Quand le président du jury eut proclamé l'heureux résultat de son examen de doctorat, il se tourna vers son père :

« — Allons à la cathédrale, lui dit-il à haute voix, remercier la sainte Vierge. »

Au Val-de-Grâce, il se trouvait un jour de vendredi-saint à table d'hôte, avec de nombreux camarades peu croyants, dont quelques-uns même étaient protestants ou juifs. Il invita la compagnie à se contenter d'aliments maigres, et fit si bien que cette privation fut acceptée de la meilleure grâce du monde.

Lui-même se croyait obligé d'exercer un *apostolat personnel* auprès de sa clientèle. Il y mettait un tact et une discrétion, mais aussi une ardeur admirables. Il a contribué à une foule de conversions. On nous pardonnera de citer le général Aymard, gouverneur de Paris, le peintre Feyen-Perrin, Gériet, médecin-inspecteur de l'armée, etc.

Sa charité était inépuisable. Non seulement il donnait gratuitement ses consultations à tous les indigents, mais il y ajoutait d'abondantes aumônes.

Aux derniers temps de sa maladie, il ne voulait que de saints entretiens ou de pieuses lectures. On lui lisait, pendant ses continuelles insomnies, des vies de saints, et particulièrement celle du Vénérable Libermann, son oncle. Une de ses dernières paroles nous indique dans quels sentiments il a remis son âme à DIEU :

« — La sainte Vierge vous guérira, lui disait-on.

« — Elle fera mieux, répondit-il, elle me prendra avec elle au paradis. »

C'était un laborieux dans toute l'acception du mot, et un bienfaisant. Sa tâche quotidienne ne lui suffisait pas : il se multipliait au service des malades. Toute sa vie il aima les humbles et les souffrants. Je me rappelle ce mot de lui qui mérite d'être cité. Il disait :

« — *La vie ne vaut que par le bien que l'on y fait.* »

Grande et belle parole, que nous ne saurions trop méditer, et, mieux encore, pratiquer.

### Catéchisme et Confession des petits enfants dans les paroisses.

A Paris, nous dit-on, sept cents dames ou demoiselles se sont organisées en *Catéchistes volontaires*, et n'instruisent pas moins de douze mille enfants, qui, sans leur concours, seraient privés de toute instruction religieuse dans les écoles laïques. C'est là, certes, un grand exemple de charité chrétienne et de zèle apostolique.

Grâce à DIEU, cet exemple rencontre, dans le reste de la France, de nombreux imitateurs ; nous avons reçu, à ce sujet, maintes communications aussi pieuses qu'intéressantes.

Mais au profit de qui faut-il, surtout, instituer ces catéchismes ? Écoutons la réponse de Mgr d'Hulst :

« Tout d'abord, au profit des enfants de dix à douze ans qui fréquentent les écoles laïques : il s'agit de les préparer immédiatement à la première communion. Mais aussi, j'oserais dire, mais surtout, au profit des enfants de *six à dix ans*. C'est là qu'il faut porter l'effort pour suppléer la famille négligente ou incapable, l'instituteur athée, et donner à ces petits la première initiation religieuse.

« Ceci est l'*œuvre capitale*. Qu'est-ce que durent, dans les paroisses, les catéchismes de première communion ? Six ou sept mois pendant deux ans.

« C'est la valeur d'une année de formation religieuse, une année pour toute une vie ! Une année que vont suivre de près et l'éveil des passions et les entraînements du monde, et les soins de l'apprentissage, c'est-à-dire tout ce qui peut effacer rapidement le souvenir des impressions heureuses reçues à la première communion !

« Si l'on veut que les efforts dépensés pour préparer les enfants à la première communion servent à quelque chose, il faut commencer de *bonne heure* ; il faut prolonger durant plusieurs années la *formation religieuse*. C'est ce que font d'instinct les mères chrétiennes. C'est ce que doivent faire par charité les catéchistes volontaires, en réunissant et en instruisant les petits élèves des écoles laïques, depuis l'âge de *six ans* jusqu'à l'âge de *dix ou douze ans*. »

À la suite de cette recommandation si importante et si autorisée, qu'il nous soit permis d'insister sur une autre remarque à faire.

L'enseignement *théorique* du catéchisme, s'il est *seul*, ne suffit pas à la *formation religieuse* de l'enfant ; on

doit y ajouter la *confession fréquente*. Dès l'âge de sept ans, il faudrait donc que la *confession mensuelle* fût, pour tous les enfants, la *confession régulière*. Sans confession sacramentelle, le catéchisme sera trop souvent lettre morte pour maintenir l'innocence des enfants et leur faire pratiquer la vertu. Aussi croyons-nous que, dans toutes nos paroisses, on devrait adopter la mesure récemment édictée par Mgr l'Évêque de Saint-Brieuc. Après avoir dit que « le petit catéchisme recevra les enfants âgés de *six à huit ans* ; » après avoir recommandé à MM. les Curés de réunir ces enfants, autant que possible, une fois par mois, sa Grandeur conclut :

« On profitera de ces réunions des petits enfants pour les *confesser* ; et l'on ne manquera pas de les *absoudre*, s'ils sont en état de recevoir la sainte absolution. »

Dieu veuille que toutes nos paroisses adoptent cette sage et indispensable mesure : *confession mensuelle des petits enfants de six à dix ans*.

### Une Famille chrétienne.

La *Consécration des familles* au Cœur de Jésus est une cérémonie bien belle et toute sainte ; il faut donc la promouvoir, mais, de plus, il faut la rendre aussi féconde que possible pour la sanctification du foyer domestique. Aussi avons-nous écrit :

« Veillons à ce que cette Consécration soit, pour nos familles, un vrai renouvellement dans la fidélité à la *vie chrétienne*, notamment à la pratique de la *prière du soir en commun*, avec le *chapelet* et une *lecture édifiante*, s'il se peut. »

C'est le modèle que va nous offrir une famille catholique, dont la *Semaine religieuse* du Puy a décrit, en ces termes, le pieux et vivant tableau.

« Il y a quelque temps, je me trouvais dans une de ces maisons, où l'on reçoit toujours une généreuse et bienveillante hospitalité. Dans cet intérieur aussi, tout est admirablement chrétien, on va le voir.



Première Communion de saint Louis de Gonzague.

(Voir sa Vie illustrée, annonce ci-dessus, p. 36.)

« Lorsqu'on a pris le repas du soir, tout le monde se met à genoux : c'est pour réciter la *Salutation angélique*. Alors sur la table même qui a servi pour le

repas, je vis placer une petite crèche simple et charmante, représentant l'Enfant de Bethléem, couché sur la paille et recevant les adorations de MARIE et de JOSEPH. Nous sommes encore dans le temps consacré à honorer la sainte Enfance, et chaque jour, depuis Noël jusqu'à la Purification, on a coutume d'offrir à JÉSUS un tribut d'hommages. Devant cette crèche, on fait aussi la *prière du soir*.

« Est-il rien de plus propre à nourrir la foi et la piété que le tableau de l'Homme-DIEU, anéanti pour ainsi dire et souffrant pour notre amour ?

« Cet exercice terminé, on s'approche du foyer. Là, réunis autour d'un beau grand feu, maîtres et serviteurs récitent en commun une *partie du rosaire*. Rien de plus saisissant que de voir ces hommes, prononçant avec animation la prière chère à M<sup>RIE</sup>. La flamme elle-même qui pétille sous les yeux ajoute je ne sais quoi d'expressif à cette scène, déjà si touchante.

« Ce n'est pas tout encore. Après quelques instants de répit et d'innocente gaité, tout rentre dans le silence : le moment de la *lecture spirituelle* est arrivé ; on lit la *Vie des Saints*. Ici l'attention est d'autant plus éveillée que chacun, le premier venu, est susceptible d'être interrogé pour faire part de ses impressions. Ces réponses et ces réflexions ne manquent pas d'intérêt, et ne sont pas non plus sans porter leurs fruits.

« Nous touchons à la fin de la journée. Ouvriers et serviteurs, après avoir pris congé du père et de la mère de famille, s'en vont, le cœur content, avec la conscience du devoir accompli, chercher dans un sommeil bienfaisant de nouvelles forces pour le travail du lendemain. Je me retire aussi, profondément touché de ce que j'ai vu. Mais voici qu'une nouvelle surprise m'attend.

« Tandis que je gagne le lieu où je dois prendre mon repos, j'aperçois, au fond d'une salle assez spacieuse, une petite lumière oscillante. Instinctivement, je m'ap-

proche pour satisfaire ma curiosité. Mon étonnement grandit quand je me trouve en présence d'une *chapellette* : c'est une grotte de Lourdes ! Une lampe brûle jour et nuit devant l'image de la Vierge Immaculée. Là, au pied de cet autel, chacun vient de temps en temps exprimer son filial amour à la Reine du ciel. Aussi MARIE, qui ne se laisse pas vaincre en générosité, semble avoir pris à tâche de combler de ses bienfaits une maison qui lui est si dévouée.

« Chose digne de remarque, presque tous les membres de cette famille privilégiée paraissent avoir éprouvé, d'une manière sensible, les effets de sa protection maternelle.

« Un premier (pourquoi n'en point parler ici ?), enlevé par une mort prématurée à l'affection de parents chéris, est allé recevoir, le jour même de l'Assomption, la couronne que MARIE lui avait préparée. C'était la récompense de la tendre dévotion que sa pieuse mère de la terre lui avait inspirée pour sa Mère du Ciel.

« Un second, dans un récent pèlerinage à Notre-Dame de Lourdes, a trouvé une guérison vivement désirée.

« Un troisième, méprisant les avantages et les charmes que le monde lui promettait, est allé s'ensevelir derrière la grille du cloître, pour y mener, dès ici-bas, la vie des anges.

« Un quatrième, après avoir reçu l'onction sacerdotale, s'est arraché des bras d'un père et d'une mère en pleurs, mais cependant chrétiennement résignés, pour aller, au delà des mers, s'enrôler dans la *Société de MARIE*.

« Pourrait-on, après cela, ne pas reconnaître la grande bonté de DIEU, si libéral envers ceux qui le servent ?

« Ces courts instants, passés sous un toit où tout respire la piété, laissèrent dans mon âme de douces et

fortifiantes impressions. J'emportai avec moi un précieux et durable souvenir de cette religieuse famille. »

Si toutes les familles étaient aussi bien réglées, la bénédiction divine planerait sur nos foyers chrétiens, et, sans être à l'abri des épreuves nécessaires à la vertu, elles pourraient compter avec assurance sur la protection toute-puissante de JÉSUS et de MARIE. Nous souhaitons ardemment que leur consécration au divin Cœur produise tous ces fruits de grâce et de sanctification.

### **Les progrès de l'Apostolat de la Prière dans les centres français.**

Dans la statistique suivante, nous offrons à nos lecteurs un tableau qui permet de suivre la marche de l'*Apostolat de la Prière* en nos diocèses français et de les comparer, soit entre eux, soit avec la population respective de chaque diocèse. Ce tableau a été dressé d'après le nombre des Associés organisés en *Trentaines*.

Tous nos lecteurs constateront certainement, avec plaisir, les progrès accomplis par notre Sainte Ligue de 1887 à 1890, et ils béniront avec nous les divins Cœurs de JÉSUS et de MARIE de leur éclatante protection. Mais ils n'oublieront pas que, si on veut récolter d'abondantes moissons par le moyen de l'Apostolat, il faut *organiser sérieusement* et le *diriger avec un zèle constant*.

A ce prix, notre Ligue du Cœur de JÉSUS deviendra, pour toutes les *paroisses*, les *écoles* et les *communautés*, qui l'ont adoptée déjà ou qui l'adopteront, une source de sanctification et de prospérité chrétienne. Alors, comme on l'a dit et comme on le voit en maintes cités, l'Apostolat de la Prière sera une *mission continue*.

# STATISTIQUE OU ÉTAT COMPARATIF

DE

## L'APOSTOLAT DE LA PRIÈRE, LIGUE DU CŒUR DE JÉSUS

DANS TOUS LES DIOCÈSES DE FRANCE

Dressé d'après le nombre des membres de cette sainte Ligue organisés en Trentaines  
ou doubles Quinzaines (2<sup>me</sup> Degré de l'Apostolat).

NUMÉROS D'ORDRE NOUVEAUX (1890).	NUMÉROS D'ORDRE ANCIENS (1887).	DIOCÈSES	POPULATION	Associés du 2 <sup>e</sup> Degré de l'Apostolat recevant leur billet mensuel.	RAPPORT DES Associés à la population.	
					NOUVEAU (1890).	ANCIEN (1887).
1	1	Mende.....	141.264	26.460	1 sur 5.3	1 sur 5.5
2	3	Annecy.....	267.496	30.030	1 — 8.9	1 — 7
3	4	Tarbes.....	234.825	19.980	1 — 11.7	1 — 9.8
4	5	Le Puy.....	320.063	27.120	1 — 11.7	1 — 11.5
5	33	S. J. de Maurienne	69.000	4.860	1 — 14.2	1 — 27
6	6	Toulouse.....	481.169	33.300	1 — 14.3	1 — 13.8
7	26	Cnambréry.....	164.424	10.350	1 — 15.8	1 — 23.2
8	8	Montauban.....	214.046	13.350	1 — 16	1 — 14.5
9	27	Gap.....	122.924	7.440	1 — 16.5	1 — 23.7
10	9	Cahors.....	271.514	16.170	1 — 16.7	1 — 16.6
11	2	Tarentaise.....	68.000	4.050	1 — 17	1 — 6.8
12	12	Auch.....	274.391	16.410	1 — 17.3	1 — 18.3
13	7	Avignon.....	242.021	13.950	1 — 17.3	1 — 14.4
14	20	S. Pierre et Fout-de-Fr.	174.000	9.840	1 — 17.6	1 — 21.4
15	10	Aire.....	302.266	16.650	1 — 18.1	1 — 17.6
16	11	Rodez.....	413.826	22.350	1 — 18.6	1 — 17.9
17	14	Saint-Flour.....	241.742	12.690	1 — 19	1 — 20.1
18	13	Digne.....	129.494	6.420	1 — 20.1	1 — 18.7
19	21	Besançon.....	681.875	33.780	1 — 20.1	1 — 21.5
20	17	Montpellier.....	439.044	21.780	1 — 20.2	1 — 21.1
21	36	Bayonne.....	432.999	21.090	1 — 20.5	1 — 27.7
22	15	Tulle.....	326.494	15.780	1 — 20.6	1 — 20.2
23	18	Laval.....	340.063	16.290	1 — 20.9	1 — 21.1
24	19	Aix.....	189.629	8.940	1 — 21.2	1 — 21.3
25	22	Chartres.....	283.719	12.750	1 — 22.2	1 — 22.2
26	30	Alby.....	358.757	16.020	1 — 22.3	1 — 24.9
27	23	Saint-Dié.....	413.707	17.880	1 — 23.1	1 — 22.4
<i>A reporter</i>			7.600.752	455.730		

NUMÉROS D'ORDRE NOUVEAUX (1890).	NUMÉROS D'ORDRE ANCIENS (1887).	DIOCÈSES	POPULATION	Associés du 2 <sup>e</sup> Degré de l'Apostolat recevant leur Billet individuel.	RAPPORT DES Associés à la population.	
					NOUVEAU (1890).	ANCIEN (1887).
		<i>Report...</i>	7 600 752	455.730		
28	41	Nice.....	238.057	10.140	1 sur 23.4	1 sur 29
29	24	Langres.....	254.876	40.590	d — 24	d — 22.5
30	16	Nîmes.....	423.804	17.180	1 — 24.6	1 — 21
31	25	Carcassonne.....	332.080	13.440	1 — 24.7	d — 23.1
32	29	Saint-Claude.....	281.292	11.310	1 — 24.8	d — 24.8
33	31	Blois.....	279.214	10.500	1 — 26.6	1 — 25.6
34	43	Perpignan.....	211.187	7.530	1 — 28	1 — 29.3
35	38	Rennes.....	621.384	21.990	1 — 28.2	1 — 28
36	39	Beauvais.....	403.146	13.980	1 — 28.8	1 — 28.1
37	35	Soissons.....	555.925	18.810	1 — 29.5	1 — 27.5
38	53	Coutances.....	520.865	17.580	1 — 29.7	d — 37.8
39	42	Reims.....	522.401	17.370	1 — 30	1 — 29.2
40	34	Cambrai.....	1.673.318	55.110	1 — 30.3	1 — 27.2
41	37	Valence.....	314.615	10.350	1 — 30.4	1 — 27.9
42	40	Verdun.....	291.971	9.180	1 — 31.7	1 — 28.8
43	45	Agen.....	307.437	9.480	1 — 32.4	1 — 32.2
44	46	Luçon.....	437.808	13.230	1 — 33	1 — 33.3
45	61	Marseille.....	416.341	12.510	1 — 33.3	1 — 43.7
46	60	Viviers.....	384.378	10.780	1 — 35.6	1 — 42.5
47	41	Arras.....	853.526	23.880	1 — 35.7	1 — 31.7
48	32	Dijon.....	381.574	10.290	1 — 37	1 — 26.9
49	50	Angers.....	527.680	14.190	1 — 37.1	1 — 35.6
50	48	Séez.....	367.248	9.810	1 — 37.4	1 — 35.2
51	47	Le Mans.....	436.111	11.580	1 — 37.6	1 — 34.5
52	52	Périgueux.....	492.205	13.020	1 — 37.7	1 — 37.6
53	58	Saint-Brieuc.....	628.256	16.350	1 — 38.4	1 — 40.8
54	49	Nancy.....	431.693	11.190	1 — 38.5	1 — 35.3
55	51	Bordeaux.....	775.845	20.130	1 — 38.5	1 — 36.4
56	55	Vannes.....	535.256	13.890	1 — 38.5	1 — 39.5
57	28	Quimper <sup>1</sup> .....	707.820	18.210	1 — 38.8	1 — 24.3
58	54	Châlons.....	237.699	6.060	1 — 39.2	1 — 38.2
59	59	Seus.....	305.264	9.030	1 — 40.4	1 — 42
60	57	Amiens.....	548.982	13.320	1 — 41.2	1 — 40.2
61	56	Bourges.....	652.681	15.600	1 — 41.8	1 — 39.5
62	62	Grenoble.....	621.637	14.160	1 — 43.9	1 — 43.8
63	64	Pamiers.....	237.619	5.370	1 — 44.2	1 — 47.4
63	63	Nantes.....	643.884	13.890	1 — 46.2	1 — 47
65	65	Limoges.....	648.124	11.980	1 — 54.1	1 — 52
		<i>1 reporter</i>	26.164.057	998.740		

<sup>1</sup> Les nombreux Associés de Quimper et autres diocèses de Bretagne qui reçoivent des Billets en « langue bretonne, » ne sont pas compris dans ce tableau.

NUMÉROS D'ORDRE NOUVEAUX (1890).	NUMÉROS D'ORDRE ANCIENS (1887).	DIOCÈSES	POPULATION	Associés du 2 <sup>e</sup> Degré de l'Apostolat recevant leur Billet mensuel.	RAPPORT DES Associés à la population.	
					NOUVEAU (1890).	ANCIEN (1887).
		<i>Report...</i>	26.164.057	998.740		
66	70	Moulins .....	424.582	7.500	1 sur 56.6	1 sur 61.2
67	71	Orléans.....	374.875	6.570	1 — 57	1 — 62.3
68	72	Lyon.....	1.341.306	22.770	1 — 58.9	1 — 65.6
69	67	Tours.....	340.921	5.670	1 — 60.1	1 — 57.1
70	68	Nevers.....	347.645	5.670	1 — 61.3	1 — 58.8
71	66	Evreux.....	358.829	5.850	1 — 61.4	1 — 55.2
72	75	La Rochelle.....	462.803	7.290	1 — 63.4	1 — 78.1
73	69	Versailles.....	618.089	9.180	1 — 67.3	1 — 61.1
74	76	Autun.....	625.885	9.180	1 — 68.1	1 — 78.6
75	73	Poitiers.....	690.398	9.740	1 — 70.8	1 — 72.3
76	74	Clermont.....	570.964	7.740	1 — 73.7	1 — 73.1
77	86	Fréjus et Toulon.	283.689	3.450	1 — 82.2	1 — 122.8
78	77	Troyes.....	257.374	3.060	1 — 84.3	1 — 78.7
79	79	Rouen.....	833.386	9.390	1 — 88.7	1 — 92.6
80	80	Ajaccio.....	278.501	2.820	1 — 98.7	1 — 92.7
81	81	Angoulême.....	366.408	3.510	1 — 104.4	1 — 106.5
82	83	Bayeux.....	437.267	4.170	1 — 104.8	1 — 110.2
83	78	Belley.....	364.408	3.420	1 — 106.5	1 — 89.1
84	82	Alger, Constantine, Oran	477.041	4.050	1 — 117.7	1 — 107
85	85	Meaux.....	355.136	2.790	1 — 127.3	1 — 116.3
86	84	Paris.....	2.799.329	21.810	1 — 128.3	1 — 113.5
Totaux pour la France.			38.772.893	1.154.270		
Autres régions de langue française, ou Associés ré- cents qui n'ont pu encore être classés par dio- cèse.....				332.910		
TOTAL GÉNÉRAL des Associés de l'A- postolat qui re- çoivent chaque mois un nouveau Billet-image en français.....				1.487.280		
					RAPPORT DES TOTAUX	
					1890...	1.487.28
					1887...	1.359.300
					Progrès.	127.980

### Intention générale pour Février 1891

Désignée par Son Ém. le Cardinal Préfet de la Propagande  
et bénie par Sa Sainteté Léon XIII :

#### LA FERMETÉ DANS LA FOI

« Cela semble incroyable — dit S. S. Léon XIII — et pourtant cela est vrai : nous en sommes à ce point, en Italie (et l'on pourrait sans doute le dire de plus d'un autre peuple catholique), d'avoir à redouter la perte même de la foi. » Cela ne s'explique, ajoute le Pape, que par une grande et universelle conjuration, qui fait tomber par millions les âmes dans les filets de l'enfer. Cette conjuration satanique, qui se nomme la Franc-Maçonnerie, le Souverain Pontife la dénonce, une fois de plus, à la face de l'univers. Toutefois, le Saint-Père ne veut pas que nous nous flattions nous-mêmes. Le succès de cette odieuse conjuration demeurerait encore inexplicable, sans le coupable affaiblissement de la foi qui, de nos jours, se remarque un peu partout. Une foi ferme est, en effet, toujours victorieuse. C'est ici un point capital, et, si nous remédions à cet affaiblissement de la foi, tout est sauvé. Agissons donc et prions, avec ardeur, afin que les cœurs de tous les catholiques s'affermissent dans la foi.

(Voir sur les Billets la *Prière quotidienne*.)

*Résolution apostolique : Exprimer vaillamment notre foi par nos œuvres.* — Considérant que la foi qui n'agit pas est, par là même, une foi languissante, si elle n'est pas déjà morte, nous exprimerons notre foi par une action vigoureuse : nous nous appliquerons à soutenir la bonne presse, à propager l'instruction religieuse, à former enfin, contre la secte antichrétienne, comme le veut S. S. Léon XIII, « une immense coalition de prières et d'efforts. »

Bulletin de Février 1891. — 2<sup>e</sup> Partie.

LES SERVITEURS DE MARIE

UNE PREMIÈRE COMMUNIANTE

Dernièrement, rapporte le Bulletin de Saint François de Sales, dans une paroisse du diocèse du Mans se passait un fait digne de remarque.

Une petite fille de neuf ans se mourait, charmante fleur à peine épanouie, dont JÉSUS et MARIE voulaient orner le jardin céleste. La mourante désira voir M. le curé. Celui-ci accourt et à sa vue l'enfant de s'écrier :

« — Monsieur le curé, je voudrais faire ma première communion. »

Mais la pauvre petite, qui aimait bien JÉSUS et MARIE, n'avait pas encore suivi le catéchisme préparatoire de



<sup>1</sup> Gravure gracieusement communiquée par M. Paillart (*Mois du Sacré-Cœur.*) — La même Maison vient d'éditer une charmante *Vie de saint Louis de Gonzague* (pour son troisième centenaire). Voir l'annonce ci-dessus, page 36.

la première communion. Serait-elle suffisamment instruite? Après l'avoir interrogée, Monsieur le curé trouva qu'elle était assez préparée pour accéder à son désir. Il la confessa donc, et lui dit en se retirant :

« — Demain matin, mon enfant, je vous apporterai le bon DIEU. »

La pieuse enfant, au comble de la joie, ne put fermer l'œil de toute la nuit, et elle ne cessait de redire dans son cœur :

Mon bien-aimé ne paraît pas encore,  
 Trop longue nuit dureras-tu toujours ?

Tardive auras-tu

Hâte ton cours :

- Rends-moi JÉSUS, ma joie et mes amours.

Mon doux JÉSUS, que j'aime et que j'adore!

Telles étaient les pensées de l'angélique enfant, pendant la nuit qui précéda sa première communion. Plusieurs fois elle dit encore à sa mère, qui la veillait :

« — Maman, tu vas me mettre belle pour recevoir le bon JÉSUS. Comment dois-je faire pour bien le recevoir? Mon Dieu, je ne serai jamais assez belle pour recevoir mon bon JÉSUS! »

Enfin, le jour parut, et le Sauveur, accompagné d'un grand nombre de personnes du village, vint se donner à cette âme sans tache, qui le désirait si ardemment. L'enfant reçut son JÉSUS avec une foi, avec un amour, avec une piété si admirables, que la plupart des assistants fondaient en larmes à cette vue. M. le curé et les bonnes sœurs étaient dans le ravissement. La jeune mourante était comme transfigurée.

Le lendemain, portée sur les ailes des anges, cette âme candide s'envolait au ciel, pour y chanter à jamais les amabilités infinies de JÉSUS et de MARIE.

Oh! que le cœur des enfants s'ouvre aisément aux saints amours de JÉSUS et de MARIE! Leur âme va d'instinct au DIEU de Bethléem et à sa douce Mère.

« Quel horrible forfait de vouloir les en détourner par les écoles athées ! C'est vraiment infernal.

Ajoutons encore à ce pieux récit une *conclusion pratique*. Très-souvent de jeunes malades, âgés de huit à neuf ans, pourraient faire, avant de mourir, une excellente *première communion*.

### Les retraites annuelles et les Associations de la Sainte Vierge et du Sacré-Cœur.

Un Directeur des Frères des écoles chrétiennes nous écrit :

« Mon Révérend Père, — Merci et grand merci pour tout ce que vous faites en faveur de nos chers enfants ; mais en particulier merci pour les *Retraites-scolaires* de rentrée, que vous nous avez procurées.

« Ces petites retraites font un bien immense à nos élèves. Aussi je vais m'employer à les généraliser le plus que je pourrai. Quel bonheur si nous parvenions à procurer le bienfait de ces retraites annuelles à tous les enfants de nos contrées ! Je vais m'entendre avec tous les Frères Directeurs de la région, et je vous ferai part du succès de mes démarches.

« En attendant, veuillez agréer l'assurance de ma profonde gratitude et de mon respectueux attachement en N.-S. »

Où, quel bonheur, concluons-nous avec notre pieux correspondant, quel bonheur si nous parvenions à généraliser les Retraites annuelles des enfants du peuple, et à les faire adopter par toutes les *écoles primaires* de France et des autres pays ! Mais ce n'est pas assez : si nous voulons que ces retraites produisent tous leurs fruits, établissons pour tous les enfants de l'école la *Ligue du Cœur de Jésus*, avec confession et communion mensuelle, et, pour les plus sages d'entre eux, les *Con-*

grégations de la Sainte-Vierge, avec communion bi-mensuelle, et mieux encore hebdomadaire.

Alors tous les Directeurs des écoles chrétiennes pourront nous écrire, comme plusieurs l'ont déjà fait :

« Il n'y a qu'une année ou deux, à la suite d'une retraite, nous avons établi l'Apostolat de la Prière et les Congrégations de la Sainte-Vierge ; or, nous sommes étonnés des résultats obtenus ; discipline, travail et piété, tout a merveilleusement progressé. »

### Le Catholicisme en Hollande.

La Hollande vient de perdre son roi.

« La France, écrit *l'Univers*, doit sa sympathie à ce prince, qui lui est resté sympathique dans les mauvais jours. Des États secondaires de l'Europe, le royaume de Hollande est peut-être celui qui a tenu la conduite la plus digne, devant l'Allemagne victorieuse. De plus, le monarque défunt, tout protestant qu'il était, a toujours montré la plus grande déférence pour le Pape Pie IX, comme pour le Pape Léon XIII, et ses sujets catholiques savaient pouvoir compter sur une justice bienveillante de sa part. »

Aussi le catholicisme a-t-il fait, en Hollande, des progrès incessants sous le règne de ce monarque. Voici quelques chiffres qui le démontreront :

En 1853, année de la restauration de la hiérarchie catholique, les différents ordres religieux comptaient 711 membres dans 88 maisons ; aujourd'hui, le nombre des religieux s'élève à 2,572 répartis en 144 couvents.

Pour les religieuses, le progrès est encore plus éclatant.

En 1853, on en comptait 1,943 dans 109 maisons ; aujourd'hui elles sont 8,350 en 453 couvents. Quant aux hospices, orphelinats, etc., leur nombre est monté de 93 à 233, et le nombre des catholiques eux-mêmes de 1,144,415 à 1,500,000. Mais pour les églises, sur-

tout, c'est un triomphe sans pareil, tant elles se sont bâties belles et nombreuses sur le sol hollandais.

Prions donc les divins Cœurs de JÉSUS et de MARIE de ramener ce royaume tout entier à la foi de ses ancêtres, et aussi tous les royaumes du Nord, que le schisme et l'hérésie ont tristement détachés du sein de leur mère : l'Église catholique.

### - Les Evêques et la Communion mensuelle des enfants dans les paroisses.

Bon nombre d'Evêques, non seulement en France, mais encore à l'étranger, ont recommandé la *Communion mensuelle et générale* des enfants dans les paroisses. Mgr Lavigne, évêque de Cottayam (Hindoustan), nous adresse la lettre suivante, qui montre à la fois l'importance et la facilité de cette Œuvre, même en pays de Missions :

« Mon Révérend Père, — L'Œuvre de la *Communion mensuelle des enfants* m'a paru de *première nécessité* pour assurer celle du catéchisme, et préparer une génération qui entrera tout entière dans le *troisième Degré* de l'Apostolat de la Prière. Aussi, je m'efforce de l'établir dans les églises un peu populeuses. A la première proposition que j'en fais, tous les enfants répondent généralement : Oui.

« J'ai rédigé, pour l'organisation de cette Œuvre, un règlement adapté aux mœurs du pays. Le voici en peu de mots.

« Garçons et filles, jusqu'à l'époque du mariage, font partie de la *Congrégation des Saints-Anges*.

« Leurs obligations sont : 1° de suivre les cours du catéchisme ; 2° de se confesser et de communier chaque mois. Un préfet et une préfète (président et présidente) veillent au maintien et à la marche régulière de l'Œuvre. La messe de communion se dit avec chants exécutés par des enfants ; ils occupent des places réservées.

vées à l'Église. Si l'Église n'a qu'un seul prêtre, je l'autorise à dire *deux messes*, le jour de la communion mensuelle. Trois fois par an, il y aura une procession solennelle des enfants.

« Enfin, je me propose de rattacher à cette Œuvre les concours de catéchisme et les premières communions solennelles.

« Priez et faites prier, mon Révérend Père, pour tous les besoins de ma lointaine Mission et, en particulier, pour tous mes chers enfants indiens.

« † CHARLES,

« Evêque de Cottayam. »

Si, au témoignage de Mgr Lavigne, cette Œuvre est de *première nécessité* pour les jeunes Indiens, ne peut-on pas en dire autant pour nos jeunes Français? Mettons donc à profit le Centenaire de saint Louis de Gonzague pour instituer, dans *toutes nos paroisses*, cette Communion mensuelle, qui n'est pas moins nécessaire en France qu'en Hindoustan.

Notons, en passant, que l'envoiement de la jeunesse dans l'*Apostolat de la Prière* rendra l'établissement de la *Communion mensuelle* dans les paroisses plus solide et plus fructueux. Il en sera de même pour la *Communion hebdomadaire* des élèves dans les Pensionnats.

---

### Consécration solennelle des enfants au Cœur de JÉSUS.

L'année, qui vient de finir, a vu de belles et nombreuses Consécrations d'enfants au divin Cœur de JÉSUS; l'année qui commence n'en verra sans doute ni de moins nombreuses, ni de moins belles. Elles se célébreront sous les auspices de saint Louis de Gonzague.

güe; ce patronage bien-aimé ne pourra qu'activer le pieux mouvement qui entraîne la jeunesse chrétienne vers les Cœurs de JÉSUS et de MARIE.

En attendant, voici une Consécration qui peut servir de stimulant et de modèle :

« Mon Révérend Père, — Permettez-moi de vous offrir quelques détails sur la solennité que nous venons de célébrer à Vezet (Haute-Saône), pour la consécration de nos enfants.

« Cette cérémonie, à laquelle la paroisse presque entière a pris part, avait été admirablement préparée, grâce au dévouement et au zèle de trois abbés de ma paroisse, qui étaient alors en vacances. Le dimanche du Rosaire venu, tous nos enfants étaient convoqués à l'église. Si vous aviez vu ces chers petits! Comme ils étaient radieux! Tous en habits de fête, une oriflamme à la main et le scapulaire du Sacré-Cœur sur la poitrine, attendaient impatiemment l'heureux moment d leur consécration. Enfin, à l'issue de vêpres, ce moment est arrivé.

« Pour faire comprendre à tous, principalement aux parents, le sens et la portée de cet acte, je débutai ainsi :

« Mes chers enfants, un jeune religieux de la Congrégation du Saint-Esprit, missionnaire au Congo français, en Afrique, écrivait tout récemment :

« Je suis encore sous le coup d'une bien pénible impression. Les éléphants, les hippopotames et les bœufs sauvages ont envahi nos plantations; mais un plus grand malheur nous attendait : un de nos enfants, élève de la mission, a disparu, devenu, sans nul doute, la proie du tigre dont l'on voit des traces nombreuses.

« Partis, l'un de nos Pères, et moi, pour retrouver au moins les restes du pauvre enfant, nous découvrons des traces du passage du tigre, car, impossible de s'y méprendre, il y a du sang sur le sol. Arrivés dans un endroit plus épais de la forêt, là, nous

« trouvons le cadavre. La tête est séparée du tronc et  
 « mangée à moitié ; les bras, les épaules et le cou sont  
 « aussi mangés ou emportés. Pas n'est besoin de vous  
 « dire combien nous fûmes péniblement impressionnés  
 « à la vue de ces débris sanglants. Pour comble de  
 « malheur, cet enfant que nous avons recueilli na-  
 « guère, n'était point baptisé, son instruction n'étant  
 « pas achevée. »

« Vous devinez, mon Rév. Père, l'application que je  
 fis de cet émouvant récit. Je le commentai par les pa-  
 roles de saint Pierre, qui compare Satan à un lion ru-  
 gissant et rôdant sans cesse autour des enfants pour  
 en faire sa proie.

« Inexpérimentés, petits et faibles, que devien-  
 draient-ils sans appui ? La bête satanique les aurait  
 bientôt dévorés ! Mais rassurons-nous, le Cœur de Jésus  
 est là !

« Alors, dans un langage simple et familier, j'expli-  
 quai aux enfants le sens pratique de l'acte qu'ils  
 allaient accomplir avec solennité, en présence de toute  
 la paroisse ; je leur expliquai en particulier ces mots :  
*Consécration au Cœur de Jésus.*

« J'avais là cent trente-quatre enfants attentifs,  
 émus, anxieux. Ils formaient une ravissante couronne  
 autour d'une charmante corbeille de verdure, qui ser-  
 vait de reposoir à la statue du divin Cœur. Enfin, à un  
 signal donné, tous ensemble nous récitons la Consécra-  
 tion dialoguée. L'entrain des enfants est admirable et  
 le curé n'est pas le moins impressionné. Ce dialogue  
 est vraiment pieux et beau. Toute l'assistance écoute  
 avec un religieux silence ; l'émotion règne dans tous  
 les cœurs. La Consécration est couronnée par le Salut  
 solennel du Très Saint-Sacrement. Puis, tous ces chers  
 enfants, suivis d'une nombreuse assistance, se met-  
 tent sur deux rangs et nous commençons une déli-  
 cieuse procession, qui parcourt les rues principales et  
 les places publiques de la paroisse.

« Tous les spectateurs sont édifiés et ravis.

« Je vous assure, mon Révérend Père, que le souvenir d'une telle cérémonie se conservera longtemps dans la mémoire de mes enfants et de mes paroissiens.

« Je finis, mon Révérend Père, en vous adressant



Sainte Marguerite d'Écosse et les pauvres enfants.

mes félicitations pour tout le bien que vous contribuez si puissamment à faire par vos deux excellentes revues : *Le Messager du Cœur de Jésus* et *le Petit Messager du Cœur de MARIE*. « V.-A. MARCHAND, curé. »

## Hymne à JÉSUS-CHRIST

En octobre dernier, Mâcon a voulu célébrer avec solennité le centenaire de la naissance de Lamartine. Nul n'a mieux glorifié la mémoire du grand poète que Mgr Perraud, évêque d'Autun. Dans le discours qu'il a prononcé en cette circonstance, l'éloquent prélat a rappelé, dès le début, le beau vers du héros de la fête :

O Dieu de mon berceau, sois le Dieu de ma tombe.

Ce vers est extrait de l'*Hymne au Christ*. Les fêtes de Noël et de l'Épiphanie nous invitent à reproduire cette magnifique pièce de poésie.

Tous nos associés liront ou reliront certainement avec plaisir cet hymne, qui est tout ensemble une prière, un acte de foi et une sublime démonstration de la mission divine et des bienfaits de Jésus-Christ.

Verbe incréé, source féconde,  
De justice et de liberté,  
Parole qui guéris le monde,  
Rayon vivant de vérité.

Est-il vrai que ta voix d'âge en âge entendue,  
Pareille au bruit lointain qui meurt dans l'étendue,  
N'a plus pour nous guider que des sons impuissants,  
Et qu'une voix plus souveraine,  
La voix de la parole humaine,  
Étouffe à jamais tes accents ?

Mais la raison, c'est toi : mais cette raison même,  
Qu'était-elle avant l'heure où tu vins l'éclairer ?  
Nuage, obscurité, doute, combat, système,  
Flambeau que notre orgueil portait pour s'égarer !

Le monde n'était que ténèbres,  
Les doctrines sans foi luttaient comme des flots,  
Et, trompé, détrompé de leurs clartés funèbres,  
L'esprit humain flottait noyé dans ce chaos :

L'espérance ou la peur, au gré de leurs caprices,  
 Ravageait tour à tour et repeuplait les cieux ;  
 La tourbe s'engraissait du sang des sacrifices,  
 Mille dieux attestaient l'ignorance des dieux.

Fouillez les cendres de Palmyre,  
 Fouillez les limons d'Osiris  
 Et ces panthéons où respire

L'ombre fétide encor de tous ces dieux proscrits :

Tirez de la fange ou de l'herbe,  
 Tirez ces dieux moulés, fondus, taillés, pétris,  
 Ces monstres mutilés, ces symboles flétris,  
 Et dites ce qu'était cette raison superbe  
 Quand elle adorait ces débris !

Ne sachant plus nommer les exploits ou les crimes,  
 Les noms tombaient du sort comme au hasard jetés,  
 La gloire suffisait aux âmes magnanimes,  
 Et les vertus les plus sublimes  
 N'étaient que des vices dorés.

Tu parais ! ton verbe vole,  
 Comme autrefois la parole  
 Qu'entendit le noir chaos  
 De la nuit tira l'aurore,  
 Des cieux sépara les flots,  
 Et du nombre fit éclore  
 L'harmonie et le repos.

Ta parole créatrice  
 Sépare vertu et vice,  
 Mensonges et vérité ;  
 Le maître apprend la justice,  
 L'esclave la liberté,  
 L'indigent le sacrifice,  
 Le riche la charité !

Un Dieu créateur et père,  
 En qui l'innocence espère,  
 S'abaisse jusqu'aux mortels :  
 La prière qu'il appelle

S'élève à lui libre et belle,  
 Sans jamais souiller son aile  
 Des holocaustes cruels.  
 Nos iniquités, nos crimes,  
 Nos désirs illégitimes,  
 Voilà les seules victimes  
 Qu'on immole à ses autels!

L'immortalité se lève  
 Et brille au delà des temps;  
 L'espérance, divin rêve,  
 De l'exil que l'homme achève  
 Abrège les courts instants;  
 L'amour céleste soulève  
 Nos fardeaux les plus pesants;  
 Le siècle éternel commence,  
 Le juste a sa conscience,  
 Le remords son innocence:  
 L'humble foi fait la science  
 Des sages et des enfants:  
 Et l'homme qu'elle console  
 Dans cette seule parole  
 Se repose deux mille ans!

Et l'esprit, éclairé par tes lois immortelles.  
 Dans la sphère morale où tu guidas nos yeux  
 Découvrit tout à coup plus de vertus nouvelles  
 Que, le jour où d'Herschel le verre audacieux  
 Porta l'œil étonné dans les célestes routes,  
 Le regard, qui des nuits interroge les voûtes,  
 Ne vit d'astres nouveaux pulluler dans les cieus!

Non, jamais de ces feux qui roulent sur nos têtes.  
 Jamais de ce Sina qu'embrasaient les tempêtes,  
 Jamais de cet Horeb, trône de Jéhovah,  
 Aux yeux des siècles n'éclata  
 Un foyer de clarté plus vive et plus féconde  
 Que cette vérité qui jaillit sur le monde  
 Des collines du Golgotha!

L'astre qu'à ton berceau le mage vit éclore,  
 L'étoile qui guida les bergers de l'aurore  
 Vers le DIEU couronné d'indigence et d'affront.  
 Répandit sur la terre un jour qui luit encore,  
 Que chaque âge à son tour reçoit, bénit, adore,  
 Qui dans la nuit des temps jamais ne s'évapore,  
 Et ne s'éteindra pas quand les cieux s'éteindront !

Règne à jamais, ô Christ, sur la raison humaine,  
 Et de l'homme à son DIEU sois la divine chaîne.  
 Illumine sans fin de tes feux éclatants  
 Les siècles endormis dans le berceau des temps.  
 Et que ton nom, légué pour unique héritage,  
 De la mère à l'enfant descende d'âge en âge.  
 Tant que l'œil dans la nuit aura soif de clarté,  
 Et le cœur d'espérance et d'immortalité!

Pour moi, soit que ton nom ressuscite ou succombe.  
 O DIEU de mon berceau, sois le DIEU de ma tombe !  
 Plus la nuit est obscure, et plus mes faibles yeux  
 S'attachent au flambeau qui reluit dans les cieux.  
 Et, quand l'autel brisé que la foule abandonne  
 S'écroulerait sur moi... temple que je chéris,  
 Temple où j'ai tout reçu, temple où j'ai tout appris,  
 J'embrasserais encor ta dernière colonne,  
 Dussé-je être écrasé sous tes sacrés débris!

LAMARTINE.

Le vœu du grand poète fut exaucé. Lamartine mourut très chrétiennement, assisté par M. Deguerry, alors curé de la Madeleine, à Paris. N'avait-il pas sollicité lui-même cette grâce lorsque, méditant sur la mort de JÉSUS-CHRIST s'immolant pour le salut des hommes, il avait écrit ces vers aussi beaux que chrétiens :

Au nom de cette mort, que ma faiblesse obtienne  
 De rendre sur ton sein ce douloureux soupir !  
 Quand mon heure viendra, souviens-toi de la tienne.  
 O toi qui sus mourir !

## Intercession du V. P. de la Colombière.

(Décédé le 15 février 1682).

Le 15 février ramène le jour où le P. de la Colombière passa à une vie meilleure. Du haut du ciel ce grand apôtre du divin Cœur ne cesse de combler ses clients de faveurs marquées et de grâces de choix : grâces de conversions inespérées, de guérisons subites, d'examens réussis et autres bienfaits signalés. Nous en recevons des relations fréquentes. En ce jour anniversaire de son bienheureux trépas, citons le fait suivant :

Mon Révérend Père, — Un jeune homme, se préparant aux examens du baccalauréat, dit dernièrement à sa mère : « Maman, je veux être prêtre. » C'était le vœu secret de la mère, qui, depuis longtemps déjà, demandait instamment au sacré Cœur cette belle vocation pour son fils. Mais comment faire accepter cette résolution par le père, éloigné de toute pratique religieuse ? Mis au courant de ce désir, il s'y refusa net. Or, voilà que le jeune homme est pris soudain d'un mal violent. Le médecin se déclare impuissant à le guérir.

Alors une personne, amie intime de la famille désolée, remet au malade une relique du Vén. P. de la Colombière. Le pauvre patient la baise avec respect et ne la quitte plus. Tout d'abord le mal redouble, mais la pieuse mère aussi redouble de prières et de confiance ; ce n'est pas en vain : peu après, le Vén. P. de la Colombière sauvait notre malade.

Dès ce jour il y eut, de part et d'autre, assaut de générosité ; le père consent à tout ; un pèlerinage à Lourdes est décidé et, dans la famille, on ne cesse de répéter :

« Nous avons invoqué le Vén. P. de la Colombière et notre cher enfant nous a été conservé. » *Deo gratias!*

N. B. — On nous demande encore des actions de grâces spé-

ciales pour trente-quatre faveurs obtenues par le Vén. P. de la Colombière.

En outre, le R. P. *Pouplard* demande des actions de grâces, pour bon nombre de bienfaits attribués à l'intercession du Vén. P. de la Colombière, en particulier pour une guérison dont un prêtre d'Alger lui a communiqué le récit <sup>1</sup>.

## TRESOR DU CŒUR DE JÉSUS

OFFERT ET PRATIQUÉ A L'INTENTION DE LA JEUNESSE CHRÉTIENNE  
SOUS LES AUSPICES DE SAINT LOUIS DE GONZAGUE.

Œuvres de charité, 137,245. — Chapelets, 140,071. — Chemins de Croix, 9,133. — Communions sacramentelles, 56,793. — Communions spirituelles, 278,794. — Examen de conscience, 15,743. — Heures de travail, 133,477. — Heures de silence, 79,342. — Lectures spirituelles, 20,545. — Heures saintes, 7,692. — Messes célébrées ou entendues, 82,818. — Mortifications, 113,246. — Œuvres de bienfaisance corporelle, 20,407. — Œuvres de zèle, 22,155. — Prières diverses, 582,640. — Récréations charitables, 36,667. — Souffrances, 76,991. — Victoires sur le défaut dominant, 54,941. — Visites au Saint-Sacrement, 44,888. — Œuvres diverses, 396,553. — Total des œuvres offertes : 2,303,841.

Le nombre des bienfaits obtenus du divin Cœur pour lesquels on a demandé des actions de grâces s'est élevé, pour ce mois, à **8,931**.

<sup>1</sup> Le P. *Pouplard* continue à envoyer des reliques du Vén. P. de la Colombière aux personnes qui lui en demandent. Voici sa nouvelle adresse : Bourges, rue de la Petite-Armée, 2.

On peut aussi s'adresser à nous pour le même objet, ou à Paray-le-Monial, maison La Colombière.

**Résolution apostolique pour Février 1891 :**

EXPRIMER VAILLamment NOTRE FOI PAR NOS ŒUVRES

Considérant que la foi qui n'agit pas est une foi languissante, et par là même chancelante et mourante, quand elle n'est pas déjà morte, nous exprimerons notre foi par une action vigoureuse. Dociles à la voix du Souverain Pontife, nous nous appliquerons de toutes nos forces à soutenir la bonne presse, à défendre et à propager — en dépit de la secte — l'instruction et l'éducation religieuse; enfin, dit encore le Pape, « nous nous unirons et nous formerons une immense coalition de prières et d'efforts. »

Alors, ainsi que l'a fait naguère à l'Équateur un héros chrétien, qui avait réveillé chez son peuple la foi agissante et militante, toutes les nations catholiques se lèveront, comme un seul homme, et barreront le passage à l'infâme secte; et leur foi victorieuse la chassera de partout, comme la lumière chasse les ténèbres, comme le soleil, en se montrant, met en fuite les oiseaux de nuit.

\* \* \*

*Intention générale : La-fermeté dans la foi.* — Nous prions avec ferveur, pendant ce mois, afin que les âmes chrétiennes, rassermies dans l'estime et la pratique de leur foi, l'honorent par leur courage et la fécondent par leurs actes.

(Voir sur les Billets la *Prière quotidienne*).

## CORRESPONDANCE.

Liste des Centres locaux de langue française qui nous ont envoyé des compte-rendus des *Intentions* particulières et des *Œuvres du Trésor*, le mois dernier.

N. B. Pour les Centres de langue anglaise, voyez notre CANADIAN MESSENGER OF THE SACRED HEART.

*Beauharnois* : Acad. S. Clément ; Couvent J.-M. ; Manoir ; Paroisse.—*Belle Rivière, Ont.* : Couvent et paroisse.—*Berthierville* : Cong. de N. D.—*Boucherville* : Paroisse.—*Bourbonnais, Ill.* : Cong. de N. D.—*Carleton, P. Q.* : Couvent.—*Chambly* : Collège.—*Crown Point, N. Y.*—*Eganville, Ont.* : Paroisse.—*Faribault, Minn.*—*Fraserville, P. Q.* : Acad. des Frères.—*Joliette* : Collège ; Cong. de N. D.—*Lachine* : Externat, Noviciat et Pensionnat de Ste. Anne.—*Laprairie* : Collège et Noviciat des FF.—*L'Assomption* : paroisse.—*Laurentides* : Ecole Modèle.—*Lévis* : Collège.—*Longueuil* : Couvent.—*Marieville* : Couvent.—*Montréal* : Acad. Marie-Rose ; Acad. S. Jean l'Évangéliste ; Acad. S. Joseph ; Carmel ; Collège Ste Marie ; Asile de la Provid. ; Couvent de la Miséricorde ; Communauté, Noviciat et pensionnat des SS. Noms (Hochelaga) ; Couvent du Mile End ; Gesù ; Hôtel-Dieu ; Maison-mère de la Provid. ; paroisses de S. Grégoire et de S. Jean Baptiste ; Résidence J.-M. (rue S. Denis) ; Scholasticat de l'Immaculée Conception.—*Nominingue* : Couvent.—*N. D. de Stanbridge*.—*Ottawa* : Basilique ; Ecole De la Salle ; Ecole Ste Anne ; Maison de la Miséricorde.—*Penetanguishene, Ont.*—*Pointe Claire* : Cong. de N. D.—*Port-Daniel, P. Q.*—*Québec* : Académie des FF. (Glacis) ; Congrégat. des Dames (S. Roch) ; Hospice de S. Roch ; Ecole S. Sauveur (FF.)—*Renfrew* : Paroisse.—*Rigaud* : Collège ; Couvent ; paroisse.—*Rimouski* : Hospice ; Petit et Grand Séminaires.—*Sandwich, Ont.*—*Sault-au-Récollet* : Noviciat S. Joseph.—*Sherbrooke* : Cong. de N. D. ; Séminaire.—*Swanton, Vt.* : Ecole Ste Anne.—*Ste Anne, Ill., E. U.* : Cong. de N. D.—*Ste Anne de Bellevue* : Ecole Modèle des Filles.—*S. Antoine de Verchères*.—*S. Barthélemi* : Couvent ; paroisse.—*S. Boniface, Man.* : Collège.—*S. Damase de Rimouski*.—*S. Ephrem de Tring.*—*S. Ephrem d'Upton* : Couvent.—*S. Henri de Mascouche* : Académie ; Couvent.—*S. Hermas* : paroisse.—*Ste Julie de Verchères*.—*S. Laurent, F. Q.* : Couvent ; paroisse.—*S. Louis de Gonzague* : Couvent : Ecole Modèle S. V. ; paroisse.—*S. Norbert, P. Q.*—*S. Ours* : Couvent.—*S. Roch de l'Achigan* : Couvent.—*Ste Rose de Laval* : Couvent ; paroisse.—*Ste Scholastique* : Académie des FF. ; Couvent.—*S. Thomas de Pierreville* : Académie.—*S. Timothée* : Couvent.—*Terrebonne* : paroisse.—*Varennés* : Hospice ; paroisse.—*Verchères* : Académie des FF.—*Waterloo* : Collège.

—*Williamstown* : Cong. de N. D.—*Winooski, Vt.* : Couvent.  
—Et de 38 Centres de langue anglaise : (*Voyez le "CANADIAN MESSENGER"*) : En tout 136 Directions locales qui ont ainsi pris part à la sainte Croisade.

N. B. Prière de toujours inscrire sur chaque feuille d'*Intentions* ou du *Trésor* le nom de la paroisse, Collège, Couvent, etc., selon le cas, d'où elle vient. Pour être inscrites sur les *Calendriers des Billets du Rosaire*, les *Intentions* doivent nous arriver pour le premier du mois ; autrement leur insertion sera retardée d'un mois.

Le nombre des bienfaits obtenus du divin Cœur pour lesquels on a demandé des actions de grâces s'est élevé, pour ce mois, à 18,529.

## Centenaire de saint Louis de Gonzague.

Comment le célébrer. Prière à saint Louis.

Nous avons sous presse un feuillet de quatre pages, sur beau papier, à propos du troisième Centenaire de saint Louis de Gonzague.

La première page portera un portrait du Patron de la jeunesse, reproduit d'une ancienne gravure sur cuivre, avec un fac-simile de la signature de saint Louis ; au bas de l'image on lit ces mots : *Imago ex vultu Sancti Aloysii viventis expressa.* Portrait de saint Louis, pris de son vivant.

Sur les trois autres pages on trouvera la Prière du Centenaire et les avis à ce sujet. (Voir ci-dessus, *Petit Messager du Cœur de Marie*, pages 33, 34, 35 et 36.)

Prix : \$2,00 le mille ; 25 cts. le cent ; 5 cts. la douzaine (*franco*).

*Vie de saint Louis de Gonzague*, au point de vue spécial de la dévotion au sacré Cœur ; brochure de 32 pages ; à chaque page de gracieuses vignettes représentent les principales scènes de la vie de l'aimable Saint.

Prix : 50 cts. la douzaine. Aux Bureaux du *Petit Messager*.

Nous avons distribué le mois dernier les *Chapelets des Croisades* commandés de juin à septembre 1890 ; nous espérons pouvoir expédier à la fin de ce mois ceux qui nous ont été demandés en septembre et en octobre.